



University of Southern Maine  
USM Digital Commons

---

Le Messager Microfilm

Le Messager

---

9-12-1893

## Le Messager, 14e N48, (09/12/1893)

Le Messager

---

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-le-messager-microfilm>

---

### Recommended Citation

Le Messager Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Microfilm is brought to you for free and open access by the Le Messager at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Messager Microfilm by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact [jessica.c.hovey@maine.edu](mailto:jessica.c.hovey@maine.edu).

**ABONNEMENT:**  
Un an \$1.00.—Six mois : 75 cts  
Trente jours : 25 cts  
Invariablement à l'avance  
On ne prend pas d'abonnement pour moins de trois mois.  
En vente aux bureaux 40 rue Chestnut.

Éditeurs-Propriétaires  
**GUILLAUME & D'ESTMAUVILLE**

## POLITIQUE CANADIENNE

On saura que lord Aberdeen, le nouveau gouverneur général du Canada, a exprimé le désir d'être assuré que les élections à Québec et à Ottawa

Mardi dernier, Thom. M. Laurier a ouvert ses campagnes électives à Ottawa vers l'Ontario et la population de North York lui a fait une chaleureuse accueillie.

Mr. Tarte a déclaré que l'effet fut une prise de cinq pistoles par chaque acre de terre qui défricherait un colon — jusqu'à concurrence de vingt acres. Il croit que ce serait un moyen efficace d'arrêter l'émigration.

Les jeunes conservateurs d'Ontario étaient d'accord des listes de proscription. Ils demandent qu'on mette à la porte tous les vicariats du cabinet fédéral. Ces vicariats sont : John Haggard, John Costigan, sir Adolphe Caron, Mackenzie Bowell, Clark Wallace, John Cartier et J. J. Carroll.

La discorde est dans le camp des jeunes conservateurs de Montréal, chargée de la réception de sir John Thompson. On sait que le comité est composé également d'Anglais et de Canadiens français. Les Anglais disent que sir John Thompson, dans son discours, laisse de côté la question des écoles du Manitoba et traite de la politique provinciale. Quelques conservateurs tiennent à ce que sir John Thompson, comme premier ministre, doive voter les meilleures mesures de Clarke Wallace. En effet, tout est suspendu.

Ottawa est le théâtre des querelles entre les deux partis. Le parti de race et de religion tente de prouver qu'il est plus catholique que les Canadiens français se disent à propos d'églises séparées ; les catholiques et les protestants à propos d'églises. Les catholiques ne veulent pas d'une institution communale ; ou à tout le moins d'en adopter le système des cartages qui permet de séparer les cultes, même en face du National. Il n'y aura qu'une chose en commun : la cuisine. Espérons qu'il ne sera pas le théâtre de luttes intestines. Pourtant, comment faire à ce, les vendredis ?

Le Comité annonce qu'il est prêt à procéder dans le procès de MM. Connolly et Thomas McBrearty, aux prochaines assises criminelles, à Ottawa, qui s'ouvriront le 25 du courant. Tous les témoins ont été entendus. Un mandat est toujours fait pour Robert McBrearty à rendre son témoignage. Une commission prend actuellement le témoignage de Owen E. Murphy, à New York, et M. Perley, ex-legislateur en chef des travaux publics, est assez rétabli pour pouvoir se rendre en cour. Le juge Rose présidera, mais on ne croit pas qu'il l'ait fait venir jusqu'au bout. Que voudrez-vous, ce sont des Anglais !

Désormais, le ministre de la marine et des pêcheries sera connu sous le nom de Sir Charles Hibbert Tupper. Interrogé par un reporter, le nouveau chevalier a dit qu'il avait reçu un télégramme du lord-lieutenant, secrétaire des colonies, l'informant que Sir Macdonald la reçut lui confirrait l'ordre de K.C.M.G., pour les services « exceptionnels » qu'il avait rendus à la cause de l'empereur. Lorsqu'il fut nommé, Sir Charles Hibbert Tupper a reçu un grand nombre de félicitations pour l'honneur qui venait de lui être conféré. Une élégance sans pareille, plus rapidement que Sir Charles Hibbert dans la via publique, il a peut renouer avec l'ordre de l'empereur, à cause de l'épuisement de son fonds de réserve. Quant aux autres, leur fonds de réserve est de 100 000 plus considérable que l'ordinaire. Il a ajouté que la situation dans tout l'État s'était sensiblement améliorée, et que les banques avaient repris leurs opérations ordinaires.

Les délégués qui nous arrivent de partout annoncent que la condition des affaires s'améliore dans toutes les branches du commerce et de l'industrie.

Plus de trois cents hommes ont commencé à travailler lundi dans les carrières de granite de M. Smith, de Westerly, près de Providence, après deux semaines seulement d'interruption. La compagnie manufacturière de Clarke, aussi à Westerly, a repris les travaux mardi et trois cents employés, après un mois de chômage, sont rentrés à l'œuvre.

Lundi, les vastes établissements Carnegie, à Homestead, Penn., se

## FIN DE LA CRISE

Les manufactures reprennent partout les travaux

La crise financière dont les manufactures et les banques ont beaucoup souffert tend déjà à disparaître. Une agence commerciale de New-York a prévu la semaine dernière que les établissements industriels de la Nouvelle-Angleterre et de tous les États-Unis seraient dans soixante jours plus propres qu'ils n'ont jamais été auparavant. Il y a une semaine environ, la Continental Clothing House de Boston, malgré la crise et l'incertitude du marché, a décidé de faire marcher les manufactures flanbergs au vent et de fabriquer la plus grande quantité de marchandises possible. Dans l'espace de quelques jours, les commandes sont arrivées très comme monnaie et il a fallu prendre des mains supplémentaires pour mettre la production proportionnelle à la demande.

Si cet établissement avait tâtonné, il l'a aussi manqué de confiance, il aurait peut-être été obligé de fermer ses portes. C'est l'autant plus confiance en ses propres forces qu'il a amené ce magnifique résultat.

La Financial Chronicle, de New-York, qui est une autorité incontestable et incertaine sur toute question financière et économique, a écrit la semaine dernière l'opinion suivante : « Si le congrès, d'ici à deux semaines, allège la loi Sherman et s'ajoute une pause suffisante pour la mettre en application proportionnelle à la demande.

Si cet établissement avait tâtonné, il l'a aussi manqué de confiance, il aurait peut-être été obligé de fermer ses portes. C'est l'autant plus confiance en ses propres forces qu'il a amené ce magnifique résultat.

La Weekly Review of Trade, publiée par R. G. Dunn & Co., à New-York, vient de donner une opinion non moins catégorique. « Immédiatement après le vote sur le projet de Mr. Wilson, à la chambre des représentants, le public a repris confiance. Les stocks ont haussé de deux dollars par action. Le bâle, le cuivre et le lard ont également subi une hausse considérable. Les taux ont diminué d'ampleur et d'importance. Plusieurs banques et manufactures ont repris leurs opérations. Tout fait espérer que dans quelques semaines les choses seront dans leur état normal. »

Outre ces opinions fort recommandables, voici des faits :

Paul P. Hatch, inspecteur des banques de l'Etat du Maine, a dit au cours d'une entrevue avec un correspondant des *Evening Journal*, que dans tout le Maine il n'y avait qu'une banque confrontant de la partie de l'argent, à cause de l'épuisement de son fonds de réserve.

Quant aux autres, leur fonds de réserve est de 100 000 plus considérable que l'ordinaire. Il a ajouté que la situation dans tout l'Etat s'était améliorée, et que les banques avaient repris leurs opérations ordinaires.

Les délégués qui nous arrivent de partout annoncent que la condition des affaires s'améliore dans toutes les branches du commerce et de l'industrie.

Plus de trois cents hommes ont commencé à travailler lundi dans les carrières de granite de M. Smith, de Westerly, près de Providence, après deux semaines seulement d'interruption. La compagnie man-

ufacturière de Clarke, aussi à Westerly, a repris les travaux mardi et trois cents employés, après un mois de chômage, sont rentrés à l'œuvre.

Lundi, les vastes établissements Carnegie, à Homestead, Penn., se

sont de nouveau mis en opération, ce qui donnera de l'ouvrage à deux milliers hommes. Les filatures Naukong, à Salem, ont été récupérées, mais après deux semaines de suspens. Quatre cents employés sont revenus à l'œuvre. La paix semble s'établir dans cet établissement à 29,000 personnes.

La manufacture de montres et d'horloges de Waterbury, près de New Haven, Conn., qui avait plus de mille employés, a repris ses opérations après un mois d'arrêt.

Les fonderies du même endroit repartent dans deux ou trois jours.

Les filatures Armory, de Manchester, ont repris leurs travaux mercredi avec quelques cent emplois et sans réduire les gages.

Les filatures Carolina du Rhode Island, après une fermeture de deux semaines, ont recommencé les travaux mercredi.

Les deux manufactures de la Quinby Co., à Quinby, R. I., ont aussi repris leurs opérations mardi.

Plusieurs industries de Barrington, R. I., ont donné avis à leurs employés de se rendre à l'œuvre lundi dernier.

Les Pacific Mills de Lawrence, Mass., ont recommencé les travaux lundi dernier avec 2,500 employés.

Le département des transports dans l'établissement de la Manufacturing Co., de Lowell, était en opération lundi. Les travaux recommencent lundi dans tout l'établissement. Il y sera de même pour tous les molins Hamilton, aussi de Lowell.

En outre, dans toutes les villes de la Nouvelle-Angleterre le calme rétablit la confiance publique et malaisie n'en va.

## PROCLAMATION de la VILLE CONVIAINE des Canadien-Français de Connecticut

### CORRESPONDANCE :

Notez dernière réunion à North Grosvenor démontre sans aucun doute nos conventions sans qu'il soit nécessaire d'expliquer les avantages qu'obtenons directement de notre association.

Les délégués merveilleux de notre délegation et de nos associations, l'importance et une grande densité de la famille canadienne française sur cette riche terre de l'Est, nous impose plus que jamais le devoir participatif de nos réunions, un grand nombre de nos réunions, un grand nombre pour étudier, au sein de la discussion, les meilleures moyens de promouvoir nos intérêts religieux et nationaux.

Lequel donne un excellent effet national, la Convention de Williamson, à l'instar des Etats voisins, inaugure des conventions de Connecticut. Ce fut alors que commença cette marche en avant des actes qui n'ont cessé depuis de créer certaines intérêts, que nous pouvons concevoir aujourd'hui. Le bulletin congrès de notre Etat, chez la plus grande de nos organisations canadiennes, mais la meilleure et attendez par le nombre des sondes pour faire d'admirables progrès, sans perdre agréablement nos fêtes de printemps plus tôt.

Il pourra, mal à nos envies l'heure, nous activer des conventions dans la fondation de cette paroisse, place d'Amiens et de Vigoreux, qui a son Bridgeport et où le comité d'organisation est heureux de convier chaleureusement le peuple canadien français de Connecticut, pour mardi et mercredi les 10 et 11 octobre prochain.

Nous espérons que le bon qu'il a fait et qu'il fera encore nos conventions existantes en lignes entièrement et assurer un prochain congrès la plus sympathique et l'extirpation de toutes nos organisations canadiennes.

Que personne ne manque à l'appel qui se fait au « Town Hall », de Bridgeport, le 10 et 11 octobre, 1882.

Les questions qui devront être trai-

tées et les personnes qui seront priées d'assurer la discussion sur chaque sujet nous connait.

1. Education domestique et scolaire.—Ref. P. Roy, Hartford.

2. Le Canadien aux Etats-Unis, comment prononcer ses intérêts ; ce qui suppose à nos associations.

J. E. Carter, New Haven.

3. Le Canadien citoyen : son influence.—Dr. O. Laroche, Putnam.

4. La confédération des sociétés catholiques.—L. P. Lamouroux, Grotonville.

5. Nos sociétés de tempérance : les bénéfices de la sobriété chrétienne.—E. Bourret, Waterbury.

6. Nos conventions.—Ref. T. J. Dunn, Dayville.

7. La Presse.—D. A. Dolbec, Meriden.

8. Rapport des délégués. Les questions suivantes sont respectivement présentées par le Comité Exécutif pour assurer l'uniformité des différents rapports :

1. Les délégués de chaque centre ou groupe Canadien répondront aux questions suivantes : (a) Quel est le chiffre de la population canadienne-française dans votre localité et quel est le chiffre de la population anglaise ? (b) Les Canadiens sont-ils représentés dans le conseil municipal et combien y a-t-il de Canadiens naturels ? (c) Quelles sont vos églises, écoles et sociétés de bienfaisance ou nationales ? (d) Quelles sont les choses qui vous manquent au point de vue religieux et nationaux ?

2. Les délégués de chaque société feront leur rapport et répondront aux questions comme suit : (a) Nom, localité, date de l'organisation ? (b) Le chiffre des membres actuels ? (c) But de la société et bâtie promis ? (d) Evaluation, certains d'argent payé aux marques et aux membres défunte depuis la fondation. (e) Quelle est la somme de nos contributions au comité exécutif ? (f) A quelle date a été créée la section de notre association par rapport à la contribution de toutes les sociétés nationales de l'Est ?

3. Chaque établissement : Les membres du clergé, les représentants de la presse, les membres du conseil exécutif, les délégués des paroisses et associations canadienne-françaises.

Comme par le passé, chaque société organisée est priée d'envoyer sa contribution annuelle de six dollars (60.00) au ténor, M. Alexandre Comeau, 19 Rue Gold, Bridgeport, Conn.

Les lettres de créances pourront être adressées au secrétaire ou à Arthur O. Bartholomew, 490 Grand Avenue, New Haven, Conn.

Ref. J. E. Cartier, Chap. New Haven.

Rock Quarry, Président, Bridgeport.

N. L. Bourassa, 1er Vice-Président, Bridgeport.

D. A. Dolbec, Secrétaire, Meriden.

Dr. Arthur O. Bartholomew, Secrétaire, New Haven.

Eugène Cartier, Asst. Secrétaire, New Haven.

A. Comeau, Trésorier, New Haven.

J. M. Baril, Asst. Trésorier, Waterbury.

New Haven, Conn., 28 aout 1882.

Le temps durs ne nous empêchent pas d'offrir deux dollars en marchandises pour un dollar.

Nous avons encore 150 vêtements de

valentiellement \$10.

Aussi encore 350 habillements de \$9.50, valant \$12 à \$15.

Il ne nous reste que 3 imperméables de \$6,

1000 robes de pluie de \$2.50.

Rappelez-vous que nous ouvrirons une ligne complète de chapeaux Dunlap au premier septembre. Les plus beaux chapeaux du monde !

## BANNER CLOTHING HOUSE



Nous pouvons satisfaire tout le monde avec nos incomparables vêtements. Ils font à la perfection et sont très bien faits. Les personnes qui s'abonnent chez nous sont une annonce pour nous, parce que nos compétiteurs nous copient des qu'ils voient nos vêtements.

## Nos vêtements

sont faits avec les meilleures étoffes dans les derniers goûts et les derniers patrons.

Soyez à la mode. En achetant de nous vous avez à choisir parmi le plus grand étalage de la ville.

## NOS PRIX SONT MARQUÉS

nos chiffres lisibles et nos marchandises sont garanties. Nous reprenons les vêtements ou nous remettons l'argent. Nous avons un prix pour tous.

Les temps durs ne nous empêchent pas d'offrir deux dollars en marchandises pour un dollar.

Nous avons encore 150 vêtements de \$5,

valant réellement \$10.

Aussi encore 350 habillements de \$9.50, valant \$12 à \$15.

Il ne nous reste que 3 imperméables de \$6,

1000 robes de pluie de \$2.50.

Rappelez-vous que nous ouvrirons une ligne

complète de chapeaux Dunlap au premier

septembre. Les plus beaux chapeaux du monde !

## DEVINEZ !

Le premier qui devinera le plus juste la pesanteur de la pierre que nous avons dans nos vitrines aura un chapeau de feutre Dunlap de \$8, le 2e un feutre Dunlap de \$5, le 3e un chapeau mou Dunlap de \$2.50.

On ne devine qu'une fois.

## Commis canadiens :

Charles Lacombe, Nap. Cartier, J. B. Lamouroux, A. B. Lebrun.

## BABBITT BROS, PROP.

134-140 rue Lisbon, Lewiston



## CHFZ NOS GENS

### MAINE

#### Sanford

La bûche dont s'est servi Isaac Sawtelle pour creuser la fosse de son frère dans les bois solitaires de Lebanon a été trouvée par Thomas Teavey, de East Rochester. Elle gisait au bas de la rivière Salmon Falls, sur le bout du pont qui donne sur le New Hampshire. Teavey est un homme qui a été engagé par le gouvernement pour chercher l'arme employée par Sawtelle dans le meurtre de son frère, et c'est lui qui a trouvé la bûche.

#### Biddeford

M. Alexandre Bléau, fils de M. P. Bléau, de cette ville, est parti pour le séminaire des Trois Rivières, après trois mois et demi de vacances dans sa famille.

#### Brownsville

M. Geo. Draper est parti pour aller visiter le pays de Chine.

Mme A. Grenier est de retour d'une promenade chez ses parents au Canada.

Environ cent personnes sont parties pour le Canada jeudi dernier.

Mme Eugénie Mathurin et Mme Louis Caron sont de retour du Canada.

Plusieurs personnes sont allées visiter l'exposition de Lewiston la semaine dernière.

Tout est tranquille ici. Il n'y a pas de commerce et pas d'argent.

Les écoles sont ouvertes depuis hier dans le sous-bois de l'église. M. le curé Selinger a choisi de bonnes institutions. Les parents peuvent être certains que leurs enfants apprendront l'anglais aussi bien que le français à cette école. Qui ne le dise.

#### NEW-HAMPSHIRE

#### Nashua

Les fabriques Vale, qui ont été fermées deux semaines, ont repris l'ouvrage lundi sans aucun réduction des gages.

#### Salmon Falls

Mme Aldis Cloutier est de retour d'une promenade de trois semaines au Canada.

Mardi soir, a eu lieu le dernier des dix concerts donnés par la fanfare de South Berwick, Me.

L'eau est très basse dans la rivière Salmon Falls, ce qui nécessite la suspension des travaux le jour, dans certains départements de nos moulins.

M. André St-Pierre, canadien chez M. Bartlet, marchand de chaussures, est allé passer quelques jours à l'expansion de Lewiston, Me, la semaine dernière.

M. et Mme D. H. et Arthur Caron sont allés à Sanford, Me, la semaine dernière, en visite chez M. Aug. Gagnon.

Mme J. St-Pierre, accompagnée de ses deux filles, Léo et Jenny, est allée passer quelques jours à Ossipee la semaine dernière, en visite chez des parents.

Un violent orage accompagné de tonnerre s'est abattu sur notre petit village jusqu'à midi. La foudre est tombée en différents endroits, notamment à South Berwick. Heureusement qu'elle n'a frappé que des arbres qui ont été mis en charpie.

On dit que la fanfare canadienne de Salmon Falls donnera un autre concert en plein air et la saison sera close. Nos jeunes musiciens font des progrès vraiment étonnantes. Notre fanfare est de beaucoup plus jeune que celle de South Berwick, mais elle la surpassera en mélodie. Le mélodie a toujours été le point fort de la fanfare.

#### JOHNSON

#### MASSACHUSETTS

#### Lynn

Les employés de la fabrique de chaussures de Thomas G. Plant, au nombre de vingt, se sont mis en grève pour résister à une réduction de prix.

#### Faith River

Les élus ont décidé d'accepter le compromis d'une réduction de 9 % sur leurs salaires actuels. L'association a voté de distribuer

\$5,000 du fonds général à ses membres qui ont été sans ouvrage depuis quatre à cinq semaines. L'Union a encore \$25,000 en caisse.

#### Boston

Toutes les grosses fabriques de chaussures en caoutchouc ont commencé à fonctionner hier, après leurs vacances d'été habituées. Elles ont beaucoup de commandes, ce qui les obligera de fonctionner le reste de la saison sans le moindre arrêt.

#### New Bedford

Tous les grands et enthousiastes assemblées de l'Association des Fileurs en cette ville, vendredi soir. Il n'est fait beaucoup de discussion à propos des présentes difficultés, et le comité chargé d'envisager avec les manufacturières a rapporté qu'il était entendu avec ces dernières sur une réduction de 10 pour cent. Après discussion, le vote fut pris, et quoique la majorité des membres présents (plus de 300) aient voté contre cette réduction, il aurait fallu les deux tiers des votes pour ordonner une grève, et par conséquent la réduction sera acceptée. Il n'y aura pas de grève chez les fleurs, mais les membres de l'Union ont été avertis de préparer leurs ressources pour une lutte dans le futur.

#### CONNECTICUT

#### Meredith

Domènico Bartolone, employé de la compagnie de Bromé-Meredith, a fait sa femme en lui tirant une balle dans la tête et s'est suicidé ensuite. La jalouse est la cause de cette action barbare.

#### Leeds

Le 5 du courant, le Rév. A. Van Oppen, curé de l'église catholique de St-Laurent, déclara que son grand-mère, en un état du Saint-Esprit, à l'occasion de l'ouverture des écoles nouvellement établies. Les Soeurs de l'Assomption, de Nicolet, P. Q., sont arrivées la semaine dernière.

Ces Soeurs, au nombre de cinq, furent engagées par le curé de la paroisse en février 1892, et depuis longtemps les Canadiens ont fait des services extraordinaires pour réaliser leur projet d'avoir des écoles paroissiales. En effet, la générosité des paroissiens ne s'est pas ralenti depuis treize ans, depuis que leur église a été bâtie et qui fut consacrée en octobre 1888.

Tout est en cours depuis que l'école a été terminée, qui est une solide et magnifique construction circulaire de pierre de taille. Plus de 200 enfants se sont présentés à l'ouverture des écoles. La superbe église a été bâtie par St. Bonaventure.

#### Wallingford

M. Arthur Favreau, fils, est parti mardi pour rentrer au collège St-Marié Montréal.

M. O. Laberge a quitté le service de M. H. Arnold pour entrer au service de la Cie d'assurance People.

La société St-Jean-Baptiste a ses élections et les meetings suivants ont été plus bons pour le prochain semestre : Président, A. D. David ; vice-prés. A. P. Favreau ; sec. arch., L. C. Richard ; sec. fin., Antoine Chagnon ; ass. sec. fin., Arthur Girard ; sec. corr., Napoléon Gervais ; trésorier, Théodore Potvin. La société est très prospère. Les recettes des dernières six mois ont été de \$20,000.87 et les dépenses, \$17,698.85, ce qui donne un excédent de \$400. La société a aussi des insignes pour la valeur de \$1,300 avec \$2,000 en banque. Elle compte 170 membres.

Un jeune homme très bien mis, qui n'avait pas la langue dans sa poche, est venu s'établir ici, il y a quelques mois, comme agent d'assurances. Il est dit, toutefois, beaucoup de succès. Il disait se nommer Joseph Bégin et d'appartenir à une des meilleures familles de Québec. Il a su se faire en peu de temps un assez bon nombre d'amis. Tout marcha bien jusqu'à midi, alors qu'il jouta une partie de M. Alphonse Odilon pour aller à South Windham. Le soir arrivé, M. A. Boucher reçut un télégramme lui demandant de dire à M. Gélineas qu'il recevrait sa valise le lendemain matin. Ce dernier dut aller la chercher à Boston. Bureau n'a pas été reçu depuis et plusieurs de ses

associés ont été déçus.

Le bureau a été fermé et l'agent

est parti pour le Canada.

Le bureau a été fermé et l'agent

est parti pour le Canada.

Le bureau a été fermé et l'agent

est parti pour le Canada.

Le bureau a été fermé et l'agent

est parti pour le Canada.

## Lowell & Lowell

### Grande ouverture de MARCHANDISES \* D'AUTOMNE

Nouvelle "Hop Sacking," très à la mode, deux couleurs, seulement

qu'un piastre le sac.

Excellentes Graines Cloth, personnes en ville n'en a.

Excellentes nos Hop Sackings de 30 pouces pour 50cts, bon marché.

Assortiment nos Sacs de 30 pouces, 50cts, toutes couleurs.

Nouveaux Vêtements nouveaux de Dimanche, 25c et 31c. La même fabrication que ceux-ci. Les derniers et tout le monde dirait, les meilleurs

des tissus de la saison.

Nouveaux pantalons et vestes à 50c, 55c et 60c, qualité supérieure.

Tous nos pantalons sont à 50c, 55c et 60c, pour régular 10cts.

Coton de 32 pouces, 5cts et 6cts, toutes sortes.

Une paire d'industrie à 5cts et 6cts.

Assortiment de chapeaux en lin de la ville.

Nouveaux Manteaux, les derniers gris et les plus bas prix.

Toujours en main un assortiment de laine.

Une laine économique pour 25cts.

Nouveaux Jeunes pour 25cts chaque.

LOWELL & LOWELL  
184 Rue Lisbon

Commis canadiens Mme A. Létourneau, Mrs. Alice Tanguay, Miss Josie Passer, Mrs. Cox et M. Joe Ouellet

## LEWISTON STEAM DYE HOUSE

### 141 RUE MAIN

Au moyen de la Naphta, le seul moyen de tuer les insectes. Particulièrement adapté pour les belles marchandes.

LA NAPHTA nettoie les matériaux les plus fins et les

couleurs les plus délicates, sans changer les couleurs. Réparations, nettoyages et teintures de toutes sortes.

## JOB. LEBLANC, PROPRIÉTAIRE, 141 rue Main, Lewiston, Me.

anis sont désireux de le voir pour quelques petites faveurs qu'il lui faites.

THE KIND THAT CURES

UNION MUTUELLE

Votre sécurité financière qui devient toute fois assurée dans la Cie MU-  
TUELLE.

Pour quelle est progressive et constante.

Pour quoi dans ces contrats d'assurance tout est subordonné à une sécurité.

Pour quoi a rempli à ses assurés plus que n'importe quelle autre compagnie.

Pour quoi ses assurances sont en bon état.

Pour quoi la loi de cet Etat protège nos assurés plus que n'importe quelle compagnie du monde.

Pour quoi les conditions de ses polices sont les meilleures, pour la sécurité de la vie, du travail, des voyages et des occupations des porteurs de polices.

Pour quoi nos assurances sont toutes évidemment et de nos partenaires partenaires.

Pour quoi le taux de nos premières est bas et que c'est facile de les prendre.

Pour quoi à ce que l'expérience nous a déjà prouvé.

Pour quoi c'est une compagnie moins coûteuse, ayant également une grande force de vente et qui est seulement dans l'intérêt de ses assurés.

Pour quoi ses contrats sont si précis, qu'il y a tout le monde peut les comprendre.

Pour quoi dans aucun autre assureur sur le marché tant de bon et si peu d'objection.

Pour quoi dans aucun autre assureur sur le marché tant de bon et si peu d'objection.

CIRCULATION:

## Abonnez-vous au

# Message

\$1.50 PAR ANNÉE

## LE SEUL

## JOURNAL FRANCAIS

## Dans l'Etat du Maine

## \*\* 5,000 \*\*

## Impressions de toutes sortes

### ECOLES DU SOIR

DE LEWISTON

Les Ecoles du Soir pour garçons, 25 SEPTEMBRE 1892

25 SEPTEMBRE 1892

Qui demandent une éducation

complète et pratique, doivent venir à l'école du Soir et des Ecoles du Soir.

Qui demandent une éducation

complète et pratique, doivent venir à l'école du Soir et des Ecoles du Soir.

Qui demandent une éducation

complète et pratique, doivent venir à l'école du Soir et des Ecoles du Soir.

Qui demandent une éducation

complète et pratique, doivent venir à l'école du Soir et des Ecoles du Soir.

Qui demandent une éducation

complète et pratique, doivent venir à l'école du Soir et des Ecoles du Soir.

Qui demandent une éducation

complète et pratique, doivent venir à l'école du Soir et des Ecoles du Soir.

Qui demandent une éducation

complète et pratique, doivent venir à l'école du Soir et des Ecoles du Soir.

Qui demandent une éducation

complète et pratique, doivent venir à l'école du Soir et des Ecoles du Soir.

Qui demandent une éducation

complète et pratique, doivent venir à l'école du Soir et des Ecoles du Soir.

Qui demandent une éducation

complète et pratique, doivent venir à l'école du Soir et des Ecoles du Soir.

Qui demandent une éducation

complète et pratique, doivent venir à l'école du Soir et des Ecoles du Soir.

Qui demandent une éducation

complète et pratique, doivent venir à l'école du Soir et des Ecoles du Soir.

Qui demandent une éducation

complète et pratique, doivent venir à l'école du Soir et des Ecoles du Soir.

Qui demandent une éducation

complète et pratique, doivent venir à l'école du Soir et des Ecoles du Soir.

Qui demandent une éducation

complète et pratique, doivent venir à l'école du Soir et des Ecoles du Soir.

Qui demandent une éducation

complète et pratique, doivent venir à l'école du Soir et des Ecoles du Soir.

Qui demandent une éducation

complète et pratique, doivent venir à l'école du Soir et des Ecoles du Soir.

Qui demandent une éducation

complète et pratique, doivent venir à l'école du Soir et des Ecoles du Soir.

Qui demandent une éducation

complète et pratique, doivent venir à l'école du Soir et des Ecoles du Soir.

Qui demandent une éducation

complète et pratique, doivent venir à l'école du Soir et des Ecoles du Soir.

Qui demandent une éducation

complète et pratique, doivent venir à l'école du Soir et des Ecoles du Soir.

Qui demandent une éducation

complète et pratique, doivent venir à l'école du Soir et des Ecoles du Soir.

Qui demandent une éducation

complète et pratique, doivent venir à l'école du Soir et des Ecoles du Soir.

Qui demandent une éducation

complète et pratique, doivent venir à l'école du Soir et des Ecoles du Soir.

Qui demandent une éducation

complète et pratique, doivent venir à l'école du Soir et des Ecoles du Soir.

Qui demandent une éducation

complète et pratique, doivent venir à l'école du Soir et des Ecoles du Soir.

Qui demandent une éducation

complète et pratique, doivent venir à l'école du Soir et des Ecoles du Soir.

Qui demandent une éducation

complète et pratique, doivent venir à l'école du Soir et des Ecoles du Soir.

Qui demandent une éducation

complète et pratique, doivent venir à l'école du Soir et des Ecoles du Soir.

Qui demandent une éducation

complète et pratique, doivent venir à l'école du Soir et des Ecoles du Soir.

Qui demandent une éducation

complète et pratique, doivent venir à l'école du Soir et des Ecoles du Soir.

Qui demandent une éducation

complète et pratique, doivent venir à l'école du Soir et des Ecoles du Soir.

Qui demandent une éducation

complète et pratique, doivent venir à l'école du Soir et des Ecoles du Soir.

Qui demandent une éducation

complète et pratique, doivent venir à l'école du Soir et des Ecoles du Soir.

Qui demandent une éducation

complète et pratique, doivent venir à l'école du Soir et des Ecoles du Soir.

Qui demandent une éducation

complète et pratique, doivent venir à l'école du Soir et des Ecoles du Soir.

Qui demandent une éducation

complète et pratique, doivent venir à l'école du Soir et des Ecoles du Soir.

Qui demandent une éducation

complète et pratique, doivent venir à l'école du Soir et des Ecoles du Soir.

Qui demandent une éducation

complète et pratique, doivent venir à l'école du Soir et des Ecoles du Soir.

Qui demandent une éducation

complète et pratique, doivent venir à l'école du Soir et des Ecoles du Soir.

Qui demandent une éducation

complète et pratique, doivent venir à l'école du Soir et des Ecoles du Soir.

Qui demandent une éducation

complète et pratique, doivent venir à l'école du Soir et des Ecoles du Soir.

Qui demandent une éducation

complète et pratique, doivent venir à l'école du Soir et des Ecoles du Soir.

Qui demandent une éducation

complète et pratique, doivent venir à l'école du Soir et des Ecoles du Soir.

Qui demandent une éducation

complète et pratique, doivent venir à l'école du Soir et des Ecoles du Soir.

Qui demandent une éducation

complète et pratique, doivent venir à l'école du Soir et des Ecoles du Soir.

Qui demandent une éducation

complète et pratique, doivent venir à l'école du Soir et des Ecoles du Soir.

Qui demandent une éducation

complète et pratique, doivent venir à l'école du Soir et des Ecoles du Soir.

Qui demandent une éducation

complète et pratique, doivent venir à l'école du Soir et des Ecoles du Soir.

Qui demandent une éducation

complète et pratique, doivent venir à l'école du Soir et des Ecoles du Soir.

Qui demandent une éducation

complète et pratique, doivent venir à l'école du Soir et des Ecoles du Soir.

